

# Un bureau pour start-up culturelles

## MÉCÉNAT Creatis accueillera dix projets

On a déjà connu pire situation pour une entreprise culturelle qui démarre son activité. Entourées de musées, voisines de la maison de la Région bruxelloise (le Bip) et vue sur la place Royale, seules dix jeunes pousses auront cependant le privilège d'investir ces bureaux en février 2017.

« C'est un service payant, car nous sommes nous-même une entreprise du secteur culturel avec un modèle économique », prévient d'entrée de jeu Edouard Meier, directeur de Creatis Belgique. Le service, c'est un incubateur d'entreprises belges dédié aux industries créatives et culturelles. Dans les faits, 240 mètres carrés au 3<sup>e</sup> étage de l'ING Art Center accueilleront les dix start-up sélectionnées en janvier à l'issue de l'appel à candidature. Elles s'y installeront pendant un an, le temps de passer du statut de jeune pousse à celui de petite entreprise, le tout pour 270 euros par mois et par poste de travail.

Le prix est tout service compris. On parle donc de l'espace de travail, mais aussi et surtout du coaching, du suivi, des formations et d'un réseau d'experts à disposition. « L'industrie culturelle est une économie qui prend conscience de sa force », avance Stephan Salberter, responsable de la communication avec les entreprises chez ING. Du côté de la banque, qui sponsorise le projet, le constat est simple. L'institution financière a noué un partenariat avec le site de financement participatif KissKissBankBank

voilà un an pour y rediriger des projets non éligibles du point de vue bancaire. « Une partie des entrepreneurs redirigés pourrait tout à fait lever des fonds un an plus tard s'ils sont bien accompagnés », constate Stephan Salberter. Creatis, l'accompagnateur des entrepreneurs, est donc le dernier maillon de la chaîne.

### Partenariat stratégique

C'est avec Creatis, qui a déjà accompagné une quarantaine de start-up en France, que la banque et la plateforme de crowdfunding choisiront donc les projets qui intégreront les bureaux de la place Royale. De toutes jeunes entreprises qui en sont au stade de prototype, mais aussi quelques sociétés plus matures. Quant à leur métier, il faut s'attendre au segment de la culture pure ou de l'événementiel, comme à des produits plus technologiques ou médias.

Les coaches d'ING s'engageront sur l'aspect artistique et financier. « La plupart des entreprises culturelles n'ont pas besoin d'énormément de capitaux », précise Stephan Salberter. Les experts s'attarderont aussi sur le modèle d'affaires. Le reste des experts est tenu secret jusqu'à l'annonce des lauréats de la première promotion de Creatis Belgique. Pour l'heure, les trois partenaires précisent qu'il s'agira aussi bien de dirigeants d'entreprises technologiques que de fonds d'investissement ou producteurs d'événement culturels. ■

MORGANE KUBICKI